

long martyr auquel s'efforcent, mais en vain, de le soumettre l'ingratitude des hommes et la fureur des démons, au Saint Sacrement.

Le lien entre le Calvaire et l'Eucharistie est si resserré, que pas une âme ne se met véritablement et d'une manière un peu intime en union avec Jésus-Hostie, qu'elle ne sente le besoin de le consoler, de compatir à des douleurs dont elle ne saisit peut-être pas la raison, le mode, mais qui sont trop réelles pour son amour.

Méditer devant le saint Sacrement la Passion telle qu'elle s'est passée à Jérusalem ne lui suffit pas ; son cœur lui dit que la Passion dure encore, et c'est à la Passion eucharistique de Jésus qu'elle veut compatir.

Douce inspiration, qui doit faire tant de plaisir au Cœur de Jésus ! Compassion qu'il se plaint en termes d'une si poignante douleur à la bienheureuse Marguerite-Marie de recevoir trop rarement de ses enfants oublieux !

A nous qui voulons connaître et honorer le mystère de l'Eucharistie sous toutes ses faces, à nous la belle mission de méditer souvent la Passion eucharistique ; à nous de compatir, de pleurer et de prendre sur nous la réparation pour tant d'outrages et de profanations. Jésus ne souffre plus actuellement : il veut souffrir en nous, et continuer en ses membres, à la gloire de Dieu et pour le salut des pécheurs, le martyr qu'il a, chef glorieux, si généreusement enduré le premier, nous donnant l'exemple et nous ouvrant la voie.

Nous honorons spécialement la passion eucharistique de Jésus en venant Lui offrir notre cœur meurtri mais résigné, chaque fois que la douleur, l'humiliation, l'outrage ou la trahison l'auront frappé : ce sera le moyen de Lui faire oublier ses propres souffrances, comme au moment de ses ineffables paroles d'espérance au bon larron sur la croix.

A. T.

